



A LA RENCONTRE DE NOËLLE LENAIN

Institutrice pendant toute ma vie professionnelle, j'ai toujours été attirée par tout ce qui touchait au monde artistique et au social. C'est dans ce désir de social que j'ai rejoint Frédéric Delforge, un photographe de Leuze qui, après un voyage au Burkina Faso (alors Haute Volta) avait décidé d'aider un missionnaire originaire de notre ville, Yves Dujardin.

Ces aides ponctuelles constituèrent la base de notre association Solidarité au Sahel.

Liens avec l'AADC

C'est grâce à l'AADC que j'ai pu me tourner vers la Haute Ecole Condorcet de Ath, et plus particulièrement Claire Avril, afin de monter des projets de plus grande importance avec Wallonie Bruxelles International.

La collaboration entre SAS et l'AADC a également débouché sur la réalisation d'un projet commun au Burkina Faso avec l'ONG OCADES en 2011. Il permit la construction de latrines dans trois écoles et la sensibilisation des élèves à l'hygiène.

Par ailleurs, des collaborations ponctuelles ont eu lieu pour la collecte des cartouches d'encre et la vente de chocolats.

réflexions sur la coopération au développement

Les premières activités de coopération que nous avons menées avec Francis Staquet et Frédéric Delforge étaient des aides ponctuelles comme l'envoi de médicaments, de lunettes, ... C'est dans cette optique qu'a été créée l'asbl Solidarité au Sahel, le 20 mai 1982 (voir historique et power point en annexes), après qu'elle ait vécu comme association de fait.

Toutefois, peu à peu, grâce aux contacts que nous avons eus avec d'autres asbl & ONG comme l'AADC, nous avons œuvré dans le cadre d'un développement plus durable, réalisant des projets pérennes visant à assurer une meilleure hygiène, une meilleure santé, une meilleure instruction pour

les enfants et leurs familles. Nous avons « accompagné » nos partenaires plutôt que les « assister ». Je me suis rendue dans des réunions d'acteurs de développement, notamment organisées par la CASIW (Cellule d'Appui pour la Solidarité Internationale Wallonne) où j'ai reçu de bons conseils de Béatrice Clarinval ainsi que d'autres opérateurs qui m'ont ouvert la voie vers de nouveaux financements. Ces aides, ajoutées à nos récolte de fonds (notamment via l'organisation de repas et la vente d'artisanat burkinabé), nous ont permis de réaliser des jardins scolaires et de forer des puits notamment. En nous ouvrant aux autres en Belgique, nous avons été plus efficaces dans le sud et nos actions sont plus durables. Aujourd'hui, 6

jeunes sont venus rejoindre l'Assemblée Générale. Ils vont assurer la relève tant pour l'organisation d'événements à Leuze que pour la mise en œuvre de projets au Burkina Faso.

En tant qu'anciens, nous leur transmettons notre expérience, notre connaissance du terrain. Nous leur faisons part de nos échecs qui doivent les aider à ne pas trébucher sur les mêmes écueils, si possible. Nous leur présentons tous nos contacts pour que notre travail perdure à travers eux. Nous avons également pu mener à bien nos projets grâce à des partenaires comme Claire Avril de la Haute Ecole Condorcet à Ath (section agronomie) de la Province de Hainaut.

La coopération doit être mise en œuvre dans le plus grand respect des us et coutumes de nos amis burkinabés. Nous tentons de répondre à leur demande mais ne leur imposons jamais nos propres visions. La différence est un enrichissement et nous ne détenons pas la vérité ! Depuis que je vais au

Burkina Faso (16 ans), je constate, avec bonheur, que le pays a beaucoup changé, que la vie s'améliore.

Les regrets que je peux formuler portent sur des partenaires qui nous ont déçus parce qu'ils n'ont pas respecté leurs engagements. Nous avons alors l'impression de gaspiller les moyens difficilement acquis alors que les projets étaient bons au départ. L'espoir que je nourris, au contraire, repose dans la qualité des partenaires actuels avec lesquels nous réalisons des projets utiles et durables. Je suis heureuse de voir que les jeunes burkinabés sont souvent bien éduqués. Il est également nourri par l'arrivée des jeunes dans l'Assemblée Générale et le Conseil d'Administration de Solidarité au Sahel (à noter que la rencontre avec Noël Lenain a été réalisée en présence de Simon Vanhoutte, un des jeunes, trésorier de SAS. Ce fut l'occasion de "transmettre" des informations et anecdotes).



Ma devise :

«L'eau c'est la vie»

(Je suis très préoccupée par le manque d'eau, particulièrement d'eau potable, sans laquelle la vie et la santé sont impossibles).



Mes valeurs :

Respect de l'autre, de sa culture,
ouverture d'esprit, solidarité



Dans le cadre d'un projet destiné à développer un jardin scolaire, je n'ai pas su gérer le conflit entre le maire du village, d'une part, et le prêtre d'autre part. Notre objectif était de donner à manger à des élèves mais en ne nous adressant pas aux autorités en priorité, en travaillant en direct avec l'instituteur, nous avons fait échouer le projet. Cela nous a servi de leçon ...

Souvenirs liés à l'AADC

C'est grâce à l'AADC que j'ai pris connaissance des diverses lignes de subsides existantes : lors d'une rencontre d'associations, je me suis rendu compte que les autres recevaient des fonds pour réaliser leurs projets. J'ai alors demandé quelles procédures il fallait suivre pour bénéficier de ces aides. Je me rappelle que Chantal Vandermeiren m'a alors donné des informations, des pistes pour monter des dossiers avec d'autres partenaires et répondre à des appels à projets. Cela nous a permis de recevoir des subventions pour réaliser plus vite nos actions. Elle nous a fait également prendre conscience de la notion de développement durable afin de donner davantage de pérennité à nos actions.

C'est grâce à ces rencontres que nous avons aussi fait connaissance de Claire Avril, agronome et professeur à la Haute Ecole Condorcet d'Ath et qu'un projet commun a été mené au Burkina Faso avec une ONG locale – OCADES – afin de réaliser un projet d'hygiène et d'assainissement.

🐾 *Un animal qui me correspond* : Le chat : c'est un animal plutôt féminin, empreint de liberté et qui sort ses griffes quand il n'est pas content.

🌸 *Une fleur que j'aime* : l'arum, pour sa pureté. J'aime ce qui est vrai, pur, sincère.

⚡ *Ce qui m'agace* : l'injustice et les petits esprits.

❤️ *Ce qui m'enchant*e : la solidarité, l'amitié, l'entraide que j'apprécie dans le monde associatif.